

homme, dans votre position, rencontre nécessairement : les séductions de tout genre, qui s'offrent au cœur et aux sens ; les livres, que l'on trouve ouverts partout, pour affaiblir le respect à la loi et à la morale, et ces liaisons formées, sans qu'on y prenne garde, avec des compagnons de pension, d'études, d'amusements, qui, par l'exemple et la parole, détournent fortement du devoir. Voilà l'influence qu'il s'agissait de surmonter. Tout jeune homme ne réussit pas à s'y soustraire. Il y a là un combat, où la cause religieuse et morale est souvent trahie ; ceux-là seuls qui ont le cœur fort, lui restent fidèles, résistent à tous les assauts et remportent un glorieux triomphe.

Savoir se contenir dans les limites du devoir, c'était beaucoup ; mais ce n'était pas tout. Pour prendre un parti aussi hardiment déterminé, en faveur des principes catholiques, il y avait un autre ennemi à combattre, ou plutôt le même, mais attaquant avec d'autres armes. Ceux à qui le vice a fait abjurer la foi, sinon dans leur esprit, du moins dans leur profession extérieure, ceux-là n'aiment pas que les autres se montrent publiquement attachés à un culte dont le dogme et les préceptes condamnent leurs égarements. Quand ils n'ont pu pervertir le cœur, ils cherchent à fausser l'esprit. Ils tentent de verser le ridicule sur tout acte qui exprime une adhésion publique aux principes religieux ; ils y attachent une certaine honte ; au moyen de termes ironiques